

L'enseignante qui observe = Marina Pot. Anonymisée= Nabila

5 L'animateur (M.): Voilà donc nous nous retrouvons pour cette dernière séance, dernier débat où cette fois on va parler, on a déjà vu disons, les, la catastrophe de Brienz, on a vu la catastrophe qui se passait au Bangladesh, et maintenant le débat va prendre en compte ces deux situations. Alors je vous donne pour commencer une feuille qui va vous demander de donner votre avis. Alors je vous laisse prendre une feuille chacun (les élèves se passent les feuilles). Alors, je vais vous lire...d'abord, mettez votre prénom, votre nom et votre prénom, alors mettez vous soit par terre, soit sur votre chaise, soit vous écrivez sur votre chaise.

L'enseignante: attendez, vous pouvez vous servir de votre chaise comme bureau. Sans bouger la chaise

10 M.: sans bouger la chaise, regarde ton voisin comme il fait. (Brouhaha)Alors, c'est bon, je vous lis le texte, donc le titre c'est "conséquences humaines et sociales des phénomènes météorologiques particulièrement violents, préparation du débat". Je vous lis le petit texte qui est en dessous. "Durant les semaines précédentes, tu as étudié quelques unes des conséquences dues à des phénomènes météorologiques particulièrement violent. La plupart des spécialistes, pensent que ces phénomènes vont devenir plus fréquents et qu'ils sont dus aux changements climatiques. Selon ces mêmes scientifiques, ces changements sont eux-mêmes dus à de nombreuses activités

15 humaines qui rejettent des gaz à effet de serre, notamment le gaz carbonique". Vous avez compris ou il y a encore un mot qui n'es pas compris? Ça joue? "Face à ces phénomènes, plusieurs attitudes sont possibles, en voici quatre. Pour chacune, indique par une croix où tu te situe entre -je ne suis pas du tout d'accord- et -je suis tout à fait d'accord-". Donc vous voyez il y a quatre attitudes, a, b, c et d et vous avez compris, donc, vous mettez une croix en dessus du n° 1, du 2, du 3, du 4, du 5, du 6. Le 1 veut dire donc "je ne suis pas du tout d'accord" et puis le 6 veut

20 dire "je suis tout à fait d'accord" avec la phrase qui est marquée juste au dessus. Par exemple pour la première, pour le a: "je pense qu'il faut agir vite et changer profondément notre manière de vivre" si vous êtes pas du tout d'accord vous mettez 1, si vous êtes tout à fait d'accord vous mettez 6, et si c'est entre les deux, là vous avez le choix donc de mettre la croix en dessus du n°2, du 3, du 4 ou du 5. D'accord? C'est personnel, il n'y a absolument pas de comparaison maintenant avec les autres.

25 Carla: juste en dessous?

M.: vous mettez juste heu, ben, sur la ligne, vraiment sur la ligne, une croix qui est bien lisible. Voilà donc je vous laisse lire les quatre propositions, a, b, c, d.

(3:45) Vous ne dites rien, vous ne regardez pas la feuille de votre voisin et vous ne dites rien à vos voisins non plus. (Les élèves travaillent chacun de leur côté).

30 M.: Oui. Alors, une question sur la phrase C "je pense que toutes les décisions que l'on prendra ne doivent pas remettre en cause notre niveau de vie". Alors "niveau de vie", comment vous comprenez ça? C'est mode de vie, mais par rapport aux richesses aussi qu'on a, par rapport aux objets qu'on achète...

L'enseignante: au confort

35 M.: au confort que l'on a, c'est le mode de vie mais avec l'idée de quantité et de confort (4:30). (Les élèves continuent de travailler)(5:29) c'est bon? Tout le monde a bien compris?

Carla: Léo, pour la dernière question j'ai pas trop compris.

M.: (il va voir sur la feuille de l'élève puis revient devant la classe) alors la dernière proposition, donc la D, elle dit "je pense que la nature est trop forte et qu'on ne peut pas la maîtriser" "maîtriser" c'est ça qui...?

Carla: mm, mm.

40 M.: maîtriser ça veut dire qu'on peut heu, faire quelque chose pour ne pas être heu... disons, ne pas subir ce que la nature provoque...par exemple des inondations, des choses comme ça

L'enseignante: je ne peux pas contrer la nature, ça veut dire.

M.: ouais, je ne peux pas contrer la nature. On va dire comme ça. Ca joue? Tu comprends maintenant?

Carla: (fait signe que oui avec la tête).

45 M.: tout le monde a pu mettre son avis sur les quatre propositions, vous avez tous rempli aussi votre nom, votre prénom. Très bien. Alors, on va relever les feuilles, vous allez pas les garder, par contre vous allez maintenant, on va en prendre une autre, pour voir ce que vous proposez de faire.(Les adultes présents ramassent les feuilles) (l'enseignante explique quelque chose à une élève, c'est inaudible). (7.18)

50 M.: Bien, maintenant, deuxième partie, et c'est là qu'on va, qu'on va porter maintenant, c'est là qu'on va voir sur quoi va porter le débat, c'est qu'est-ce qu'on pourrait faire, face à ces situations. Sur cette feuille que je vais vous distribuer, vous avez quatre propositions de projets (il distribue les feuilles). (Les élèves lisent la feuille) Alors, vous avez écrit votre nom, en haut, je vais vous lire la première partie, ensuite on va voir par projet, vous lirez ensuite personnellement et on s'assurera que vous avez bien compris. Alors dans l'encadré (il lit) "dans ton école, vous avez réuni 1000 francs afin de soutenir des projets que vous jugez importants. Quatre projets ont été sélectionnés et sont décrits ci-dessous." Et on va les lire. Donc on imagine que face à ce qui s'est passé, aux catastrophes, vous avez peut-être organisé une vente de pâtisseries, ou une action comme cela, qui a permis de réunir 1000 francs. Maintenant mais qu'est-ce qu'on va faire de ces 1000 francs? Alors, (il lit) "face aux changements climatiques et à l'augmentation des phénomènes météorologiques violents qui ont des conséquences souvent dramatiques, il y a plusieurs manières d'agir, comme par exemple". Alors voilà les quatre projets: le projet

55 A...je vous laisse lire dans vos têtes. (Les élèves lisent dans leur tête) Est-ce que vous avez bien compris de quoi il s'agit?

60

Plusieurs élèves: oui

M.: qu'est ce que ça veut dire " pour cela nous avons besoin du maximum de crédit pour mener les études nécessaires"...comment vous comprenez ça?

- 65 Carla: moi je suis pas sûre mais, heu, ça veut dire un maximum de soutien
M.: de soutien, ou d'argent, justement, oui c'est ça.
L'enseignante: de l'argent surtout.
M.: de l'argent pour faire des études, mmhmm, pour voir comment, comment faire hein, quels travaux réaliser.
C'est bon pour le premier? donc premier projet, limiter les rejets de gaz à effet de serre, donc surtout en faisant
70 quoi? Qu'est-ce qui était proposé là? Oui?
Carla: ben économiser beaucoup d'argent.
M.: et cet argent va servir à quoi?
Michel: ben à acheter de la nourriture?
M.: non, pas pour le projet A. Attention, hein, le projet A, l'argent il va servir à quoi? Si on leur donne ces 1000
75 francs, cet argent va servir à?
Edmond: heu...à étudier heu, les, les rejets de gaz à effet de serre?
L'enseignante: en faisant quoi?
Edmond: (fait signe qu'il ne sait pas)
M.: Qu'est-ce qu'il pourrait, à quoi pourrait servir cet argent? Pour les gaz à effet de serre qu'on rejette... oui?
80 Nicola: cet argent pourrait servir à (inaudible) qui ne projette pas de gaz et taxer les véhicules à essence.
M.: oui, ici, le projet A c'est pas pour faire des voitures qui ne rejettent pas de gaz, c'est pour étudier, voir par
exemple où est-ce qu'on pourrait économiser, hein, où est-ce qu'on pourrait économiser disons les... rejets, où est-
ce qu'on pourrait faire en sorte qu'il y en ait moins... développer les transports publics ça ferait de l'argent qu'on
pourrait aussi faire en sorte qu'il y ait plus d'arrêts pour les transports, ou augmenter par exemple l'efficacité des
85 transports publics. Hein, donc cet argent il ira pour ça. Et du coup ça va limiter les gaz à effet de serre. D'accord?
Pour le projet B, je vous laisse lire. (12.09) (les élèves lisent dans leur tête) projet B, vous l'avez compris? Quelle
est la proposition ici? Oui?
Eric: c'est heu, pour travailler les, heu, les véhicules des...(inaudible) les véhicules qui rejettent moins de gaz à
effet de serre.
90 M.: c'est ça, donc c'est cette fois-ci effectivement le travail sur les véhicules mêmes. Questions là-dessus? C'est des
recherches qui auront lieu à quel endroit?
Un élève: au Bangladesh (Léo passe le micro à une autre élève)
M.: vas-y j'ai oublié de..

ERDESS, GE1_6_M6-M7 (J. ou I.) Version anonyme

Ludivine: au Bangladesh et en Suisse et en Europe.

95 M.: D'accord. Projet C. (les élèves lisent dans leur tête). Alors quelle est la proposition C, qu'est ce que vous en avez compris, quel est le projet? oui?

Philippe: de développer en Suisse des activités permettant de conserver des emplois?

M.: et ces emplois ils sont où? Qui c'est qui travaille là? Quand on dit "développer pour conserver des emplois" ces gens ils travailleraient où?

100 L'enseignante: dans quel domaine?

M.: dans quel domaine?

L'enseignante: dans quel domaine?

Philippe: mmm, ski?

M: oui, dans les stations de ski.

105 Philippe: oui.

M.: et puis?

Philippe: Aquaparc.

M.: et aussi dans les, voilà, et puis pour les construire, ces Aquaparc, pour construire, et pour travailler aussi dans le tourisme, enfin dans les stations de ski, et bien là aussi il y a des emplois, hein? Il y a des gens qui travaillent. Donc c'est important, le projet C dit que c'est important de garder du travail pour tous les habitants qui sont ici en Suisse. Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter sur ce projet? Une question? Vous avez bien compris? Et pourquoi est-ce que le projet C dit qu'il faut construire des canons à neige? Et même les Aquaparc? À part le fait de garder les emplois? Oui?

Ludivine: pour heu, réaliser les désirs de nos, des habitants de Suisse?

115 M.: oui, et puis des étrangers qui viennent, et puis l'idée, c'est que, c'est bien dit que c'est à cause d'un enneigement irrégulier, comme il y a moins de neige, et bien il faut réagir comme cela. D'accord, voilà la proposition C. Pour le D, projet D, je vous laisse lire. (Les élèves lisent). Alors le D. Est-ce que vous avez bien compris? Quel est le but? Si on donne l'argent au projet D, que vont-il faire avec cet argent?

François: ils vont acheter des médicaments pour aider les gens, comme par exemple au Bangladesh.

120 M.: autre chose à ajouter? Vous avez bien compris? Eric: mais à la télé, on avait vu, heu, ici ils disaient que la Suisse avait déjà rassemblé 200 milles francs pour le Bangladesh, c'est pas avec nos 1000 francs qu'on va les aider, hein...

125 M.: Alors là tu mets, tu mets en évidence, le fait que nous on donne peu d'argent par rapport à ça, mais, bon, si
chacun donne 1000 francs, si il y a 200 classes qui donnent 1000 francs, a fait 200 milles francs. Hein, alors c'est
l'idée là, alors effectivement, c'est une petite somme, on va s'imaginer, ben c'est ce qu'on pourrait récolter dans une
130 école, hein, évidemment. Voilà. Mais l'essentiel maintenant, est-ce que vous avez bien compris les projets, les
quatre projets? Heu, je vois le projet A, juste pour revenir, une chose, pour bien, faire la différence entre le A et le
B. Le B c'est développer des techniques au niveau des voitures, pour avoir moins de gaz. Le A c'est plutôt engager
des travaux pour modifier nos habitudes de consommation. Alors par exemple ça pourrait être, je sais pas, faire un
travail ou faire quelque chose, pour que les routes ici, les gens roulent moins vite, ça va faire moins de gaz à effet
de serre. Ou pour limiter le trafic dans le quartier, on pourra mettre des panneaux. Voilà, donc cet argent pourra
servir à cela. Ou bien faire une campagne de, de publicité pour que les gens utilisent moins la voiture par exemple.

Une élève: ça c'est le A?

M.: ça c'est le A hein, d'accord? Vous avez bien fait la différence entre ces deux?

135 (18:43) Très bien, alors maintenant, que va-t-on faire (il lit) "avant le débat, tu vas répartir les 1000 francs
disponibles entre les projets que tu penses importants de soutenir". Alors vous avez donc la possibilité de répartir
comme on vient de le dire, entre le projet a, le b, le c et le d. Chacun le fait pour soi, d'accord, et ça, vous allez donc
marquer dans chaque case, la somme que vous donnez. Mais vous allez, pour simplifier les choses, faire
uniquement, enfin noter uniquement des nombres qui se terminent par 00. C'est à dire soit 0 francs, soit 100, soit
140 200, 300, 400. Attention de ne pas dépasser 1000 francs.

Un élève: on peut mettre 150, 250?

M.: pas 250, il faut que ça se termine par 00.

Un élève: On peut mettre 200.

145 M.: Donc 200, mais pas 250. Attendez, avant de noter, attendez, vous allez réfléchir, chacun va réfléchir pour soi,
et pendant le débat, l'idée c'est que vous allez vous efforcer de convaincre les autres de répartir l'argent de la même
façon que vous. D'accord? alors maintenant, réfléchissez personnellement à la somme que vous voulez donner,
vous n'êtes pas obligés donc hein, de répartir, vous pouvez donner qu'à un projet, à plusieurs projets, comme vous
voulez, mais pourvu que les chiffres se terminent par 00. C'est compris?

François: (inaudible)

150 M.: en tout il doit y avoir 1000 francs, sur toute la ligne.

Une élève: (inaudible)

M.: non, en bas vous laissez un vide, hein, tout en bas.

L'enseignante: en bas c'est marqué "après le débat" donc on a pas encore fait le débat.

(20:27)(Les élèves notent sur leur feuille la répartition des 1000 francs, tout le monde parle en même temps).

155 M.: Chuuut! Chacun pour soi! (Les élèves travaillent en silence). Alors vérifiez que ça fasse bien 1000 francs en tout, sur toute la ligne, j'ai vu une ou deux erreurs. Il est bien clair que vous pouvez mettre 0 francs, à un projet ou un autre, si vous estimez que là vous n'êtes pas du tout d'accord de donner de l'argent. C'est bon? On y est, d'accord. Alors, pour le débat, ce qu'on va faire, vous n'avez plus besoin de votre crayon. Je vous propose que vous le posiez derrière vous sur la chaise. Par contre, vous aurez peut-être besoin de votre feuille pour donner votre avis, vous souvenir, à moins que vous sachiez ça par coeur, vous n'avez, de ce coup, pas besoin de la feuille, dans ce cas
160 là vous pouvez la poser pour éviter de la tenir. Très bien, alors donc vous avez bien compris maintenant, vous devez convaincre les autres de donner l'argent comme vous vous l'avez imaginé. (22.54) Donc il va falloir quand vous prenez la parole, dire "moi je pense que il faut donner à tel projet, parce que..." et ensuite vous allez donc pouvoir essayer de convaincre les autres. Est-ce que c'est bien compris? On peut démarrer? Alors qui veut commencer? Qui veut donner sa position? Oui? Allons-y.

165 Ludivine: et ben moi, j'ai mis 500 francs dans le projet D, parce que heu, vraiment, ils ont plus rien, comme on avait vu au télé journal, alors, ça peut, notre 500 francs ça peut quand même aider pour acheter des tentes et quelques habits.

170 François: moi je suis d'accord avec Ludivine, parce qu'avec les 500 francs qu'on a donné, on peut sauver beaucoup de vies, de vies.

Nicola: Moi je trouve que ces 500 francs il vaudrait mieux les investir dans la recherche pour pouvoir éviter que ce genre de catastrophe se reproduise.

175 Edmond: moi je suis d'accord avec Nicola, c'est pour ça j'ai mis 600 francs pour le projet b parce que si on arrive à trouver une solution pour plus que ces catastrophes arrivent, ça, je pense que le monde ira mieux.

M.: mmhmm...donc heu, ben deux avis pour plus d'argent sur le projet B. Et les autres? Vous êtes d'accords avec ça?

Marion:j'ai oublié...

M.: Tu sais plus ce que tu voulais dire (il rit). Alors, tout le monde a mis 600 francs sur le projet B?

180 Des élèves: non!

M.: Non! Alors? Pourquoi?

Elsa: ben moi j'ai mis 600 francs parce que je trouve que c'est plus important d'aider les autres, alors j'ai mis 500 francs.

M.: tu as mis 500 francs pour lequel?

- 185 Elsa: heu, pour aider la Birma..., Bangaldesh, heu...le Bangladesh.
M.: d'accord, donc moins d'argent sur le b.
Nicola: moi j'aimerais juste dire qu'il vaut mieux investir de l'argent pour que ça ne se reproduise pas, plutôt que de payer à chaque fois que ça se reproduit.
M.: des réactions par rapport à ça?
- 190 M.: ouais. Et les autres? Toi tu as mis aussi 500 francs pour secourir les autres? Au D? (À Tatiana)
Tatiana: ben...heu...
M.: qu'est-ce que tu as mis toi?
Tatiana: ben moi j'ai mis 300 francs, j'ai un peu réparti égal parce que je trouve que tous ces projets ils sont à peu près, ils sont...c'est différent, mais ça peut tout aider, ça peut tous aider. Donc j'ai mis, un peu réparti égal. (Elle passe le micro à son voisin qui le lui avait demandé, mais l'animateur prend le micro et l'amène à un autre élève)
- 195 M.: alors, il y en a un qui est pas d'accord, là.
Edmond: moi je suis d'accord pour heu, pour qu'on fasse des choses pour pas que ça se reproduise, mais il faut d'abord penser aux gens qui sont malades et puis les médicaments et tout.
M.: donc toi qu'est-ce que tu as mis
- 200 Edmond: j'ai mis, sur le D.
M.: tu as mis tout sur le D toi.
Edmond: ouais.
M.: d'accord. Et ça tu penses...donc 1000 francs sur le D parce que pour toi c'est l'urgence qui compte. Alors on fait tous comme lui alors. Vous êtes d'accord?
- 205 (On entend des oui et des non) T'es pas d'accord?
Carla: ben heu, je pense, heu, enfin je pense aussi comme Tatiana que il faut en même temps aider heu, les autres qui sont malades et tout, et en même temps il faut garder de l'argent pour si ça se re...heu, pour les recherches. Pour pas que ça se reproduise.
- 210 Philippe: en fait, moi j'ai mis, dans la B j'ai mis 400 francs, parce qu'en fait, on pourrait aider à la recherch...haaa, on pourrait aider à si...à essayer de créer des véhicules ne rejetant pas de gaz à effet de serre, et puis j'ai aussi mis 300 pour le D, parce qu'en fait, ça pourrait aider les victimes, parce que quand même, ils sont malades, et tout.
M.: D'autres avis? Oui.

Louis: ben moi j'ai mis 500 pour le projet D et 500 pour le projet B.

Eric: (son voisin) c'est tout?

215 Louis: ben ouais.

Eric: dis pourquoi!

Louis: ben comme ça on peut aider les personne, et après on peut faire les trucs pour que plus que la castr..pour que les catastrophes ne se reproduisent plus.

220 M.: Donc tout sur le B et tout sur le D. C'est un petit peu ce qui ressort jusqu'à maintenant. Donc, soit aider les victimes sur place, enfin, aider les victimes sur place, et développer la recherche. Mais là, tu n'es pas d'accord.

Ludivine: oui, moi je suis d'accord.

M.: tu es d'accord?

Ludivine: ouais.

M.: alors vas-y, dis pourquoi.

225 Ludivine: heu, moi je suis d'accord avec Louis, parce qu'en même temps il faut aider les gens qui sont malades et qui sont dans la misère et aider, en même temps, aider pour que ça ne se reproduise plus, il faut aussi avoir un peu d'argent.

Marion: je préfère donner 500 francs au projet D, pour aider les victimes et pour reconstruire, jusqu'à ce qu'ils trouvent pour heu, pour la science, jusqu'à ce qu'ils trouvent heu...le problème.

230 M.: si je comprends bien, tu as mis plus d'argent, sur le D, en te disant que en attendant qu'on trouve quelque chose, il faut d'abord aider, et c'est ça qui est le plus important et le plus urgent, mmmhmmm. Bon.

Eric: mais moi je comprends pas comment le projet C il a pu se trouver une place parmi les autres projets, parce que construire des Aquaparc et garder des pistes de ski, je vois pas ce que ça a à voir avec la vie du monde, hein?!

235 M.: ben, pensez un petit peu à ...maintenant, toutes les personnes qui travaillent dans les stations de ski. Etant donné qu'il y a des effets de changements climatiques, ces personnes n'auront plus de travail. Donc il faut que les loisirs, ce qu'on fait en dehors du travail, puissent être faits quand même, pour que ces gens aient du travail. Sinon, ils vont être au chômage...alors qu'est-ce que vous proposez?

Edmond: heu...p't'être il y a d'autres loisirs, il n'y a pas que le ski.

240 Ludivine: ouais, mais si on a plus beaucoup de neige, on aura pas beaucoup de touristes et puis la ville elle va un peu perdre les touristes et tout ça. (29.32)

Des élèves: (inaudibles)

Ludivine: ben non! (Rires de plusieurs élèves)

245 M.: Donc tu veux dire que les touristes qui viennent d'ailleurs ils passent aussi par Genève par exemple, hein, ils viennent prendre l'avion, ils font travailler également des gens ici à Genève, tous les gens qui travaillent à l'aéroport, les gens qui transportent, les chemins de fer aussi, les taxis...oui?

Edmond: heu en fait quand ils disent de construire des trucs de ski là, c'est peut-être pour pas qu'il y ait de chômage mais heu, moi je préfère rester en vie que d'avoir trop d'argent et tout.

M.: D'autres avis? Oui, il y en a qui ont pas réagi, mais je te donne le micro (à Carla qui le demande)...

Carla: heu c'est pour ça que je pense qu'il faut répartir l'argent un peu pour tout le monde.

250 M.: Oui. D'autres avis? Pour ceux qui ne se sont pas exprimé, qu'est-ce que vous avez mis? Par exemple (en désignant Nadine) je ne t'ai pas entendu (il lui passe le micro).

Nadine: Ben je sais pas moi, j'ai...heu...avec les conseils des autres j'ai un peu changé d'avis.

M.: D'accord. Mais dis ce que tu avais noté d'abord. Parce qu'après on va...tu auras le temps éventuellement de reprendre une autre position. Mais toi, qu'est ce que tu avais mis déjà?

255 Nadine: pour la A, pour le projet A j'ai mis 100 francs, pour le projet B 200, pour le projet C 200 et pour le projet D 500.

M.: Donc toi aussi tu étais plus pour aider d'abord les victimes.

Nadine: ouais.

260 M.: mmhmm, d'accord. J'aimerais revenir par rapport au projet C. Qui est-ce qui a mis...qui a trouvé que c'était important le C? De garder quand même des emplois, ici, dans le travail, enfin donner du travail aux gens qui sont là... Qui est-ce qui a mis le plus d'argent sur le C? (Pas de réponse) Personne? Donc vous estimez que c'était moins important. Maintenant, pensez à vos parents, ou à des connaissances, ou à votre famille, qui c'est qui travaillerait, qui serait concerné par ça, si y a des changements, il faut quand même avoir du travail qui continue... Est-ce que c'est pas important vous trouvez, que tout le monde ait du travail?

265 Eric: ben il suffit à ce moment-là d'avoir un peu de famille et puis d'aller chez eux, ils nous hébergent un moment, hein, si on a rien.

Un élève: et puis pour trouver un travail?

Eric: ben (inaudible) plus longtemps

M.: (en se dirigeant vers une élève) oui? Tu voulais prendre la parole?

270 Carla: non.

M.: non. (À une autre élève qui demande le micro) oui?

Nadine: mais si on a pas de famille?

Un élève: (inaudible) (rires de plusieurs élèves).

275 M.: Bon. De toute façon si tu vas dans la famille un moment, ce ne sera pas pour longtemps, hein, s'il faudra aussi amener de l'argent, et subvenir à tes besoins. Bien. Par rapport au projet A, qui a mis beaucoup d'argent pour le projet A? Oui? (À Ludivine) pourquoi?

Ludivine: moi j'ai mis 300 francs, c'est pas beaucoup mais, heu, parce qu'en fait, faut aussi aider à la recherche et pour limiter les rejets à effet de serre et puis comme ça, ça polluerait moins et puis ça nous aiderait un peu.

M.: oui.

280 Marion: je suis d'accord avec Ludivine, sauf que moi j'ai mis 200, parce que...faut aussi heu...ben c'est pratiquement la même chose.

Eric: moi j'ai mis 400 dans...au projet A et B parce que ça se regroupe un peu leur projet, mais heu, c'est parce que moi, à chaque fois que je me ramasse un peu de fumée dans la gueule et ben, je suis pas vraiment content quoi. Et puis après ben ça pollue heu...

285 Une élève: dans la figure!

L'enseignante: dans la figure.

290 M.: Mais...dans la figure, d'accord. Mais la différence quand même entre le A et le B, c'est que le A c'est les gens qui doivent changer leur façon de vivre, le B c'est qu'on va essayer de modifier la technique, hein, les moteurs, etc. Le A ça veut dire que vous êtes d'accord qu'on ...A vous trouvez que c'est important que de, de...mettre de l'argent pour faire passer des messages, pour étudier, de voir comment est-ce qu'on pourrait limiter ces effets, simplement par notre façon de vivre.

Carla: heu, pour le A, heu...enfin je...je changerais pas tout à fait...complètement mon mode, mais, je ferai un petit effort quand même.

295 Ludivine: heu, ben, par exemple, on peut...rien que aller en vélo, ou en bus au travail, ou à pied, ben ça aide déjà, pis ça change pas vraiment le mode de vie.

M.: D'accord, donc cet argent pourrait servir à communiquer ça, hein, par exemple à imprimer des affiches, ça, ça pourrait être de l'argent pour ça, hein? (on entend l'enseignante dire "faire des pistes cyclables") Parce que c'est vrai que le premier on voit pas tout à fait exactement de quoi, quels sont les projets concrets, mais ça pourrait être ça un projet concret, c'est faire des pistes cyclables, effectivement, imprimer des affiches, quelque chose comme ça.

300 Eric: ben moi je crois pas que les affiches et les pubs ça change vraiment les gens, parce que dans mes douze ans

d'existence, j'ai jamais vu une personne qui a changé d'avis à cause de ça, hein.

M.: vous êtes d'accord avec ça? vous trouvez que les campagnes, heu, les spots publicitaires à la TV, les affiches que vous voyez, les dépliant qu'on distribue dans les boîtes aux lettres, ou... ça n'a pas d'effet?

305 Franca: moi je suis d'accord avec Eric parce que comme ça, moi je trouve pas que heu, les gens vont facilement changer leur mode de vie, parce qu'ils sont habitués.

Ludivine: c'est vrai que les pubs ça nous dit pas vraiment, par exemple à la télé, les pubs pour les produits vaisselles, et puis en un coup de main, c'est tout beau, on va pas croire que, que c'est vraiment ça, hein.

M.: oui?

310 Philippe: en plus c'est vrai, parce que si les gens ils achetaient une voiture, c'est pour l'utiliser, pas pour l'avoir dans le garage, comme ça. Donc voilà.

Carla: en fait, heu, mais je pense que il y a beaucoup de gens qui utilisent la voiture parce que il faut utiliser, mais heu...mais des fois ils l'utilisent que pour des petits trajets alors qu'ils peuvent prendre le vélo, ou aller à pied, ou en...donc il faut un peu les deux.

315 Tatiana: en même temps des fois quand on est dans la voiture, on est bien, on est confortable et tout donc moi je pense que le projet B faut mettre pas mal d'argent parce que comme ça on pourra toujours avoir notre confort dans le, dans la voiture ou comme ça, mais ça, ça...les voitures ne projetterons plus de gaz. On pourra par exemple faire des voitures avec des éléments naturels ou comme ça...qui n'abîment pas la nature.

Eric: je suis tout à fait d'accord avec Tatiana parce que... moi en hiver quand il y a beaucoup de neige et qu'il faut...on se les gèle et ben j'ai pas vu beaucoup de personnes aller en vélo, hein, à la Coop ou comme ça.

320 Louis: et ben heu...ben moi j'ai pas mis d'argent dans le truc, parce qu'ils ont qu'à insister, dans les affiches, en montrant à quoi ça va ressembler si heu, si on utilise plus les moyens de transport qui polluent, ils pourront par exemple utiliser le tram avec les câbles électriques.

M.: c'est déjà le cas. Mais toi tu veux dire que ces affiches, tu dis qu'ils vont montrer comment ça peut être.

Louis: ouais.

325 M.: ça ce serait l'argent pour le projet A, alors?

Louis: le A.

Gaspar: en fait, moi je suis d'accord avec Eric, il faudrait qu'on construise des voitures avec du gaz naturel. Parce que dans des autres pays, j'ai déjà vu, ils ont déjà commencé comme ça.

M.: Mhmm. Tu veux réagir (à Philippe qui demande le micro)?

330 Philippe: en fait moi aussi je suis d'accord avec la B parce que si on, si on fait des voitures qui rejettent pas de gaz à effet de serre, ben ça va aussi résoudre la question A. Ca va aussi un peu l'aider. Parce que c'est carrément la même chose.

M.: vous avez compris ce qu'il a dit? Oui? Tu voulais réagir?

335 Ludivine: ben, heu moi, non pas tellement, mais c'est que, c'est vrai que quand il fait très très froid et qu'on habite assez loin de l'école, on a quand même envie d'aller en voiture, parce que comme ça on a chaud et c'est confortable, qu'aller en vélo on a toute la neige, on se la reçoit sur la figure.

340 M.: Mais il faut penser aux deux catastrophes, hein? Pensez bien, on est, on a vu ces deux événements, hein, donc, il faut bien penser qu'on a cet argent maintenant, et on doit en faire quelque chose maintenant. Donc heu, voilà, (inaudible). Quelqu'un veut encore dire, par rapport à sa position? Quelque chose que vous auriez encore envie de défendre par rapport à votre projet? Non? (Pas de réponses) oui (à Franca qui lève la main)?

Franca: moi je dis que peut-être pour limiter d'utiliser tout le temps les voitures et tout ça, on peut peut-être utiliser les voitures que quand il fait froid et il neige, et tout ça, mais pas les autres jours.

345 Paty: je suis d'accord avec Franca, et pis en plus, pour les trajets qui sont pas très longs, si on veut pas utiliser les vélos, on peut mettre un tram et tout, et pis pour les longs trajets, qu'on peut pas aller en tram, on peut utiliser les voitures.

Edmond: Et avant comme il avait dit Eric, pour les petits trajets, et qu'il fait froid et qu'on se gèle, ben il y a...ça existe les vestes.

(Rires de plusieurs élèves)

350 M.: Donc là ce que vous voulez dire c'est qu'on peut quand même changer, le mode de vie, mais pour ça donc, c'est le projet A qui... pourrait le faire savoir aux gens. Parce qu'il faut les encourager à le faire ou leur faire savoir. Leur montrer en quoi comme tu disais, ça pourrait être négatif, si on ne change pas, hein?

Eric: (s'adressant à Edmond) je suis pas sûr si t'as vu beaucoup de gens, même avec une veste, aller en hiver, en pleine neige, avec un vélo heu...passer avec, là...t'es complètement bloqué

Louis: ouais, mais aussi, Eric, les gens ils vont pas être aussi bêtes, d'aller en T-Shirt faire du vélo en hiver, hein.

355 Edmond: Mais en fait c'est qui qui vous dit qu'on peut utiliser que le vélo, on peut bien aller à pied, hein.

Eric: ben c'est pareil (inaudible)

M.: ok. Tu veux encore réagir?

Edmond: et pis à Genève il y aura jamais un mètre de neige, hein.

M.: bien. Quelqu'un veut encore heu, ajouter quelque chose pour ces projets?

- 360 Elsa: aussi il y a pas que les vélos et la marche, il y a les transports publics, on peut y aller à plusieurs et il fait plus chaud que dehors.
- Eric: heu juste pour dire, ce que, qu'a dit Franca, ben heu quand, quand, si on est en pleine ville et puis heu, on y est allé à pied et puis après, enfin à pied...en transport public, et après et bien il commence à neiger et tout, et ben, on aurait bien voulu avoir notre voiture, même si, dans les transports publics tu seras mouillé et il y aura les chiens qui puent et tout ça. Alors voilà.
- 365 M.: Bien. OK. Je crois qu'on arrive un petit peu au bout...tu veux rajouter quelque chose?
- Carla: heu, même, heu même si on va, même si les gens ils trouvent qu'on peut pas aller à pied, enfin, qu'il fait froid et tout, ils prennent la voiture, c'est comme ils veulent, mais ils polluent. Donc c'est à eux de décider. Soit ils ont le confort et tout, soit ils polluent...
- 370 M.: (41.36) Bien. Peut-être que vous avez changé un peu de position depuis le début, enfin avant le débat et maintenant. Heu, qu'est-ce que vous diriez là maintenant, pour convaincre votre camarade, aussi par rapport à votre position actuelle? Qu'est ce que vous défendez le plus maintenant?
- L'enseignante qui observe: (inaudible) vous voulez pas revenir un peu sur votre argumentation, puisque ça fait longtemps qu'on a pas parlé de ça.
- 375 M.: Tu voulais dire quelque chose?
- Ludivine: ouais, pour finir en fait, ben il faudrait un peu heu, donner un peu plus d'argent au projet B parce que comme ça on a peut-être plus de chance d'avoir des solutions, comme ça.
- Sylvain: je suis d'accord avec Ludivine, parce que si le projet B il réussit, il y aura plus besoin du projet A. Et sinon, le projet C il sert pas trop à grand chose, donc voilà.
- 380 Philippe: je suis d'accord parce que avec le projet B comme ça on a quand même la voiture et puis on pollue pas.
- François: ben oui si t'as la voiture tu pollues.
- Edmond: et puis on a plus de mobilité avec la voiture, si on veut s'arrêter quelque part, on peut s'arrêter.
- M.: oui, mais j'oublie pas que pour l'instant on a pas de solution, hein, à ce niveau là, oubliez pas que même pour fabriquer une voiture, même pour fabriquer une voiture propre, il faut de l'énergie, il faut polluer aussi, hein. Donc ça consomme aussi de l'énergie, ça, et ça, du coup, comme ça consomme de l'énergie, ça pollue également, même de construire une voiture qui est propre. OK. Alors écoutez, je crois qu'on va s'arrêter là, je crois que vous avez échangé la plupart des arguments que vous vouliez dire. Maintenant, dans la dernière partie, tout en bas de la feuille, vous allez pouvoir donner maintenant votre avis, après le débat, vous allez marquer, à nouveau les montants que vous voulez donner à chaque projet. Chacun pour soi!
- 385
- 390 (Les élèves se mettent à écrire sur leur feuille, M. qui donne des indications à Carla qui est venu lui poser une

question).

L'enseignante: c'est chacun pour soi (inaudible).

395 M. Bien, vous avez terminé votre répartition? Oui? (44:55)(Brouhaha pendant un moment). Faites attention avec les crayons, ne les laissez pas tomber! Alors peut-être ça vous intéresse de voir si votre position est celle de la position des autres, si vous avez réussi à convaincre un peu comme vous vous pensiez. Alors, on va peut-être simplement faire un relevé de combien vous avez donné... (Il va au tableau pour écrire, mais on ne le voit pas) on va essayer comme ça hein. L'idée...on va faire comme ça. Vous allez lever la main, (inaudible) pour le projet A, B et en fonction de la somme que je vais donner. Alors pour le projet A, qui a mis 0? Levez bien la main comme ça on voit rapidement? 1, 2, 3, 4, 5, 6...à peu près hein, on va pas faire exactement (il écrit au tableau) (une élève dit quelque chose d'inaudible) 7, d'accord. Ok. Pour 100 francs? Pour le projet A toujours, hein? 7 aussi (il écrit au tableau). 200? (Il écrit) 300? (Il écrit) 400? 500? 600? 700? Plus que 700? Pour le projet A...personne? D'accord donc vous êtes tous là? 18 vous êtes à peu près? 19? y en a un qui a pas... bon, à peu près. Pour le B? Donc on voit ici vous avez donné entre 0 et 200, pour le projet A. Pour le B? Zéro, pardon. Zéro pour le B? 100?

L'enseignante: une personne, heu, non

405 M.: oui la B, ouais, zéro. 100? 200? 1, 2, 3, 4 (il écrit) chuuuut! Pas de commentaires. 300? 400? 500? 1, 2, 3, 4, 5 (il écrit) 600? 700?

L'enseignante: 4.

410 M.:4 (il écrit). 800? 800 pour le projet B? Un (il écrit) et 900? (Il écrit) 1000? Pour le projet C? 0? (Il compte puis il écrit) zéro il y a 13, j'ai compté 13, hein. Pour 100? 100 francs pour le projet C? (Il compte puis écrit) 200? (Il écrit) 300? 400? (L'enseignante dit "on a tout le monde") on a tout le monde, hein? Voilà (il écrit) Pour le D? Zéro? 100? Je répète. Zéro, qui a mit zéro pour le D? Personne. 100? Une (il écrit) 200? Quatre (il écrit) 200? 300? 1, 2, 3, 4 (il écrit) 400? Deux (il écrit) 500? 400 t'as mis aussi? Alors on a un troisième. Alors je répète, 500? (Il compte et écrit) 600? 700? Plus que 700 tu as mis quand même? Plus que 700? Tout le monde est là, hein. OK. (49:58). Alors qu'est-ce que l'on constate?

415 Un élève: y a plus de gens sur le B.

M.: il y a plus de montant sur le B, effectivement, avec une répartition quand même assez grande entre 100 et 900 francs, il y a quand même pas mal...une grande répartition mais avec quand même, si...

L'enseignante: (inaudible) beaucoup d'argent quand même.

420 M.: beaucoup moins pour le A, ça vous a pas convaincu. Pour le C, très peu, et essentiellement pour le B. D'accord. Est-ce que vous avez beaucoup changé de position entre votre première, le premier et le deuxième? (les élèves répondent tous en même temps, on ne distingue pas les réponses individuelles). Qui a changé de position? Levez la main, ceux qui ont changé quelque chose (on ne voit pas). Ceux qui n'ont pas changé? (On ne voit pas non

- 425 plus). Donc la plupart vous avez modifié. D'accord. OK Alors dernière chose que l'on va faire, ça va être assez court. (Une élève fait une remarque inaudible et M. va vers le tableau pour montrer quelque chose). C'est à dire forcément hein, il y aura... il faudrait... on a pas le but ici de se mettre d'accord, c'est pas comme la dernière fois et on voit que heu, c'est quand même les deux premiers projets qui rencontrent le plus de montants.
- L'enseignante: 9500 pour le B. (divers commentaires inaudibles)
- M.: ouais, et pour le D?
- L'enseignante: ouais je vais...
- 430 M.: mais c'est pas les 9500 qui (inaudible) mais ça représenterait ça, faut voir. D'accord. Alors, on arrive à la fin. Alors je vais vous demander maintenant de réfléchir...s'il vous plaît!
- L'enseignante: chuuuuut!
- M.: on va... Nabila va calculer, voir ce que ça représente pour le D aussi. Pour heu... ce moment qu'on a vécu maintenant, donc la préparation du débat, le débat, heu...j'aimerais savoir qu'est-ce que vous en pensez (inaudible)
- 435 vous gardez la feuille pour l'instant (inaudible). (Il distribue une autre feuille) (Brouhaha).
- M.: Attention avec les feuilles s'il vous plaît, les froissez pas trop (brouhaha). Alors, bien. Je vous lis la consigne après... Voilà, alors. Sur cette feuille, vous notez le nom, prénom, la date, nous sommes le premier février. (Deux élèves chahutent) Non, non, non, non, doucement! Bien. Alors qu'allez vous faire ici? Et bien, c'est donner votre avis, de la façon suivante, par rapport au bilan de ce deuxième débat, donc le débat qu'on vient de vire aujourd'hui
- 440 (il lit) "écrit ton avis en te référant au cours qui a eu lieu aujourd'hui uniquement. Avant de participer au cours " donc aujourd'hui " je pensais que..." et vous dites...ce que vous avez à dire. Hé ho, on se tait, là?!
- L'enseignante: Comment vous pouvez écouter de quoi vous allez parler?
- M.: Alors "avant de participer au cours je pensais que..." et puis "maintenant je pense que". D'accord? Alors essayez de réfléchir, avant, après. Et par rapport à ce que vous avez appris, ce que vous avez appris aujourd'hui, par
- 445 rapport à votre position, par rapport à comment ça se passe, à beaucoup de choses, on vous laisse très libre. Chacun pour soi. Il faut un petit peu réfléchir un petit moment...effectivement. (un élève pose une question inaudible)En parlant du débat uniquement. En fait on peut dire "avant de participer au débat, je pensais que" c'est plutôt, le cours, c'est pour le débat, mmhmm. (55:30)
- (les élèves écrivent sur leurs feuilles, M.: passe vers les élèves pour répondre à leurs questions, inaudibles).
- 450 (1:00:30)M.: est-ce que quelqu'un est bloqué encore pour marquer quelque chose? Ça joue? (Les élèves continuent à écrire).(1:02:50)OK. Voilà, alors. Je vous laisse terminer, dernier mot pour les deux derniers. Bien. Ce qui serait intéressant...chut, voilà, vous rejoignez votre place, vous vous retournez vers nous, chut. Pour terminer, chuuuuut! Bien. Ce qui serait intéressant c'est que là en fait on fait un peu le bilan, hein, de ce qui s'est passé aujourd'hui.

- 455 Heu...qui serait d'accord de lire ce qu'il a marqué? De partager son avis et puis éventuellement d'autres après pour enchaîner et puis on peut ouvrir le débat, on peut...enfin en discuter après ensemble. Tu veux commencer?
- Ludivine: ben moi, avant de participer au cours, je pensais, heu, aux conséquences du Bangladesh, et leur victimes et puis donner ...tout l'argent là-bas, et puis maintenant je pense que, qu'il ne faudrait pas tout donner au Bangladesh, mais aider les recherches.
- M.: vous êtes plusieurs à avoir marqué ça? Toi, qu'est-ce que tu as marqué? tu veux le dire comme ça?
- 460 Carla: heu, je peux le dire avec mes mots?
- M.: oui.
- Carla: en fait, heu, heu, au début j'ai pensé que le D il était important parce que heu, les gens qui étaient pauvres et tout, qu'il fallait les aider beaucoup, et puis en découvrant, avec les autres ce qu'ils...leurs avis et tout, j'ai pensé que le B il était aussi important, parce que...parce qu'il...il vaut aussi heu...pour moi.
- 465 M.: pour la recherche, hein, c'était ça. Oui. Quelqu'un? Oui? (à une élève qui lève la main) je te donnerai la parole après (et se dirige vers Philippe et lui tend le micro) je te le...
- Philippe: moi en fait au début je pensais qu'il fallait mettre l'argent pour tout le monde parce que comme ça on les aurait tous aidé, mais après je me suis rendu compte qu'entre la B et la A, par exemple, c'était la même chose, et que comme sur la A, ils essayaient de...de limiter les rejets de gaz à effet de serre, et ben, on pouvait mettre sur la B, et comme sur la B ça aurait aussi aidé à la recherche d'une nouvelle technique pour éviter des catastrophes, et ben j'ai voulu mettre sur la B et comme ça on aurait toujours eu une voiture. Et tout ça. Et j'ai mis aussi sur la D parce que ça aurait aidé les victimes à se récupérer principalement au Bangladesh.
- 470
- M.: d'accord. Heu, ici, vous me donnez finalement votre répartition que vous avez fait après, mais est-ce que vous avez fait d'autres sortes de commentaires, là dessus? Hein? Je crois que toi, j'ai vu, tu as marqué autre chose. Tu peux nous dire?
- 475
- Nicola: Ben en fait heu, avant le cours je pensais qu'en fait on s'influencerait un petit peu, qu'on qu'on changerait pas beaucoup, et pour finir on a beaucoup changé nos donations.
- M.: c'est intéressant ça. Vous avez envie de réagir? Vous êtes d'accord, là ce qu'il a dit...vous avez ressenti la même chose? (1:05:49)
- 480 Carla: heu c'est vrai (inaudible) on pensait que (inaudible) c'est un peu ça mais, c'est un peu différent
- M.: mmhmm. OK. D'autres avis?
- Ludivine: Nicola a tout à fait raison, parce que moi au début je croyais aussi que on allait pas changer, qu'on allait changer d'avis, en écoutant les autres, et tout ça, mais en fait on a notre avis personnel et ça change pas, pas grand chose.

485 M.: Voilà. Quelque chose à ajouter? Bien. Ben oui, ce qui se passe là quand on est en échange comme ça, chaque fois on prend la position de l'autre, on se met à la place d'autres personnes, et ça c'est quelque chose qui est important d'apprendre, d'arriver à imaginer comment ça peut être pour d'autres. Ca vous l'avez bien fait dans le débat, hein, apprendre à évaluer les arguments, apprendre à se positionner, ça aussi c'est quelque chose qu'on doit apprendre. A prendre une position et pouvoir à pouvoir dire "moi je prends cette position, parce que ça, parce que

490 ci"

L'enseignante: et je la défends.

M.: et je la défends. Hhmmm. Et ça peut être heu...on est jamais complètement...finalement est-ce que quelqu'un a mis complètement sur un projet? Presque? (Philippe lève la main) toi tu as mis 1000 francs sur un projet?

Philippe: ha! Non!

495 M.: à la fin non.

L'enseignante: à la fin il avait presque...900 et...

M.: presque, voilà. Alors on a souvent des points forts comme ça, on défend certaine chose, mais en même temps, ce qu'on se rend compte c'est qu'on est toujours un petit peu partagé, tirailé entre deux-trois choses, hein, dans la vie, ou dans les groupes, et c'est comme ça dans la vie aussi. On doit argumenter entre deux, trois choses. C'est pas

500 tout noir, c'est pas tout blanc. Et ça c'était bien ressorti je crois dans les...alors ça moi je trouve que c'était intéressant. Et ça c'est quelque chose qu'on apprend aussi, avec des moments comme on a fait maintenant, un débat. Bien, voilà, je vais m'arrêter là, est-ce que quelqu'un veut encore faire un bilan d'aujourd'hui, du débat, comment vous avez trouvé (1.08.00)

Un élève: c'était bien.

505 M.: Bien, oui.

L'enseignante: sincèrement

M.: sincèrement, dites-moi c'est pas pour me faire plaisir, hein.

L'enseignante: (inaudible) vous aviez quand même dit "hooo...encore heu...M., tout ça" (rires des élèves)

M.: non, dites-moi sincèrement!

510 L'enseignante: on sait bien que c'est pas (inaudible)ben sincèrement, pour aujourd'hui comment ça s'est passé pour vous.

François: ça a été bien parce qu'au début (inaudible)

M.: hé, on écoute!

ERDESS, GE1_6_M6-M7 (J. ou I.) Version anonyme

François: (inaudible) après j'ai bien aimé.

515 Philippe: ouais moi au début je pensais que ça allait être nul, mais après on a commencé à travaillé et puis j'ai commencé à m'intéresser et tout ça, j'ai bien aimé, et puis heu...bon

M.: Mmmhmm, merci.

Nicola: aussi je pensais au début que ce cours serait pas intéressant et qu'on risquait de s'ennuyer, mais en fait heu, c'était très intéressant. On a appris à (inaudible)

520 Non-identifié: moi je pensais au début que ça allait être ennuyant mais après avec les feuilles, ça m'a intéressé, on a parlé, on a donné notre avis, on a essayé (inaudible)

Une autre non-identifié: ben moi au début je pensais que ça allait être un peu ennuyant, comme un peu les autres peuples qui souffrent, mais après, je trouve que c'était plus intéressant et on a appris à défendre notre avis.

Louis: (inaudible)

525 M.: ouais, donc ça t'a aidé à (inaudible) D'accord. Encore quatre avis

Edmond: en fait moi, (chahut dans la classe)

M.: on écoute!

Edmond: heu avant que ça commence, ben je croyais qu'on allait rester peut-être trois heures sur une seule chose, mais ça c'est bien passé.

530 M.: très bien

Paty: moi d'abord je m'étais un peu ennuyée, mais à la fin, j'ai commencé à un peu m'intéresser.

Carla: Moi je pensais qu'on n'allait pas faire un débat, qu'on allait faire des fiches, et puis quand on a fait un débat et puis en même temps les questions comme ça, j'ai bien aimé. Ca faisait (inaudible)

M.: OK, un dernier avis.

535 Philippe: à la fin moi je me suis rendu compte avec les idées des autres, en (?) avec les autres on pouvait changer d'avis.

L'enseignante: belle phrase!

M.: belle phrase.

540 Ludivine: alors moi au début, j'ai cru que ça allait vraiment pas être pas trop intéressant et ennuyeux, comme à chaque fois, et en fait, un débat, c'est pas vraiment la même chose que des fiches puis c'est un peu plus intéressant.

M.: OK. Alors, merci, merci pour votre participation. Alors on va s'arrêter là, on va relever évidemment vos

ERDESS, GE1_6_M6-M7 (J. ou I.) Version anonyme

feuilles. On va relever d'abord la première feuille où vous aviez les chiffres avec la répartition, merci beaucoup, et peut-être à une prochaine fois. (1:11:18)

545

NFr, 11.03.08